

DYNAMO THEATRE



Création 2019

Zinc

d'après Zinc de David Van Reybrouck, édité chez De Bezige Bij, 2018, traduction Philippe Noble

Adaptation pour la scène : Michel Bellier
Mise en scène : : Joëlle Cattino
Scénographie & costumes : Renata Gorka
Éclairages : Paolo Cafiero

Avec :

Patrick Donnay
Michel Bellier
Paolo Cafiero

Production

Producteur : Dynamo Théâtre
Coproducteurs : Théâtre National Wallonie-Bruxelles / Théâtre de Grasse-scène conventionnée / Festival des Nuits de l'Enclave Valréas
En partenariat avec le Théâtre Episcène-scène belge à Avignon/ le Festival Paroles d'Hommes Liège/le Centre Culturel de Welkenraedt Belgique.

Zinc est un projet soutenu par l'ADAMI, LA SPEDIDAM, La Région Sud-Paca, la Ville de Marseille,.

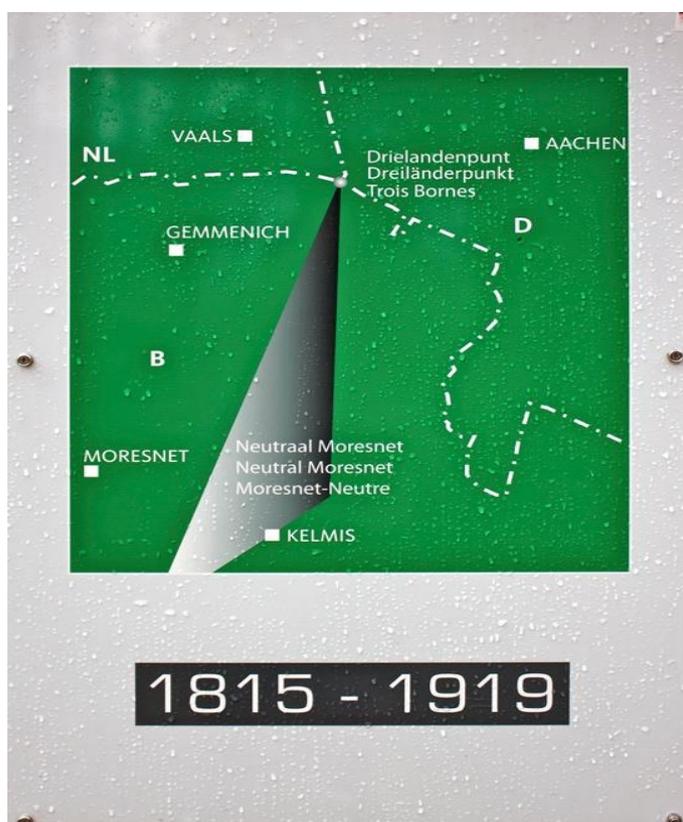
Résumé

Zinc, c'est l'histoire rocambolesque d'Emil Rixen, un héros très ordinaire. Il n'a rien d'un aventurier ni d'un voyageur. Il va pourtant changer cinq fois de nationalité et passer sa vie à changer de pays. Sans jamais traverser une frontière.

C'est qu'il habite un minuscule bout de terre qui n'appartient à personne mais que tout le monde s'arrache. Un territoire grand comme un confetti, où soudain les frontières traversent les salles à manger, séparant des familles entières, où l'espéranto, langue universelle, se voit décrétée langue officielle.

Pendant 100 ans, tous les habitants de ce micro pays, vont être plongés dans des situations kafkaïennes, où la comédie n'est jamais loin. Ni monnaie officielle, ni drapeau, ni identité nationale. Ils seront de nulle part. Et donc de partout.

Pendant 100 ans, les grandes nations européennes vont se disputer ces quelques kilomètres carrés pour mettre la main sur une énorme exploitation de Zinc. Ça s'est passé en plein cœur de l'Europe, pas très loin de Maastricht...



Contexte

Avec *Zinc*, David Van Reybrouck retrace l'histoire d'un infime territoire coincé entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne, un confetti au statut unique en Europe, car déclaré neutre par les grandes puissances en 1816 et qui le restera jusqu'en 1919, faute d'un accord sur le tracé des frontières.

À l'origine ? Un conflit d'intérêts autour d'un important gisement de zinc, minéral dont l'exploitation est à son apogée au XIXe siècle et qui excite toutes les convoitises et bloque toute idée d'arriver à un compromis satisfaisant.

Un siècle de neutralité heureuse du village de Moresnet, une sorte d'Europe en miniature. Les nationalités s'y côtoient, les lois sont françaises, l'administration germano-belge, le service militaire est longtemps ignoré, les vides juridiques sont nombreux qui permettent l'installation de répréhensibles de toutes sortes, réfugiés, contrebandiers... Les pratiquants de l'Esperanto en font un temps leur capitale mondiale. Mais en 1914 l'Allemagne l'occupe, avant que le traité de Versailles ne l'attribue à la Belgique.

Et ce n'est qu'un début, car les guerres du XXe siècle ne cesseront de meurtrir la population de cette enclave autrefois privilégiée.

Zinc nous raconte un coin de planète où tout fut possible. Un lieu improbable, échappant au tracé des frontières, et de ce fait, mis à l'écart des grands axes politiques. Un non-lieu. Et qui, pendant près de 100 ans, fut convoité par trois pays à cause de son sous-sol.

Théâtre de situations abracadabrantes et kafkaïennes, du fait même de sa neutralité, où langues, lois et coutumes ont cohabité, s'entrechoquant, se contredisant, s'annulant. Moresnet-Neutre, où se situe « l'action » de *Zinc*, peut être vu comme un résumé géographique de cette idée d'Europe et de ce qu'on appelle aujourd'hui le vivre ensemble. Devenue Babel par hasard, traversée par l'idée de l'Esperanto mais aussi ouverte à tous les trafics.

Zinc évoque l'essor industriel de la fin du XIXe siècle, le redécoupage des frontières, le dessin de territoires qui deviendront les pays fondateurs de l'Europe et le destin des petites gens ballottés par les vents tournants de l'Histoire. Métonymie de la création de l'Europe, synecdoque de l'Europe actuelle, l'histoire de Moresnet-Neutre nous semble commun à bien des situations européennes, aujourd'hui. David Van Reybrouck nous amène à ces interrogations : Qu'est-ce qu'un pays ? Qu'est-ce qu'une nation ? et aussi : qu'est-ce que l'Union Européenne ?



« *L'histoire ne connaît pas de signal de départ, seulement un entrelacement de bouts de ficelle à travers les siècles, de corde usée, de baillons imbriqués.* »

David Van Reybrouck (*Zinc*)

Quelques notes au sujet de l'adaptation

L'écriture de *Zinc* est à la frontière de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire.

Cette histoire, David Van Reybrouck nous la conte à travers le destin d'Emil Rixen et de sa mère Maria, mère célibataire allemande qui trouva refuge à Moresnet-Neutre.

À travers leurs destins individuels, David Van Reybrouck nous interroge sur la possible fin d'une utopie européenne, sur le retour des frontières, et, par conséquent, la résurgence des nationalismes.

Zinc est un essai minuscule (60 pages) qui ouvre plusieurs pistes.

Le thème, ou les thèmes dont s'empare David Van Reybrouck résonnent suffisamment fort aujourd'hui pour que nous ayons envie de les transmettre, de les porter à la connaissance du public. Et d'en faire le cœur d'une œuvre théâtrale. Ludique et riche d'enseignement.

Il s'agit donc pour nous de porter ce texte à l'oralité. Dans la simplicité de l'oralité.

Dans la simplicité du rapport à la scène.

Cherchant à se rapprocher de l'esprit et de la philosophie du théâtre-récit, se référant à Dario Fo et plus récemment Ascanio Celestini, Stefano Massini ou encore Mario Perrotta.

Ce texte n'est pas fait d'un seul récit, il est tissé de plusieurs histoires minuscules qui sont venues se cogner à la grande, l'officielle.

Emil Rixen verra prospérer puis périlcliter le territoire, il le verra changer d'appartenance, il se verra lui-même changer de nationalité.

Il verra les premiers contrebandiers venir s'y installer et les premiers cercles « espérantistes » rêver que ce bout de territoire pourrait être leur capitale.

Il verra tout cela. Sans jamais prendre un train.

Michel Bellier

« Contre une société qui brûle les expériences dans un vertige de banalité, qui uniformise le ressenti selon des canons publicitaires, qui contraint l'imagination à se mesurer avec la seule manifestation de la réalité, contre tout cela, je m'assois sur une chaise et je montre l'invisible. Ou j'essaie de le faire. Durant le temps court du récit, je fais partie du monde, dans un autre espace et dans un autre temps, et cela me suffit. »

Marco Baliani

Notes d'intention de mise en scène

C'est par le biais d'une vraie-fausse conférence que trois personnages un peu loufoques viennent exposer l'épopée rocambolesque de ce microscopique bout de planète. Une histoire vraie qui s'est déroulée au cœur de l'Europe.

Ces trois conférenciers nous font vivre le destin de vies minuscules ballottées par les vents tournants de l'Histoire. Ils nous racontent surtout Maria Rixen et son fils Emil, deux figures qui se sont fondues dans l'évolution de ce territoire.

Deux destinées qui sont le fil rouge de cette conférence particulière.

C'est à travers leur histoire familiale accidentée, leurs trajectoires singulières, que nos trois conférenciers donnent vie à un pan de l'histoire géopolitique et économique de l'Europe.

Au fil d'un exposé assez frappadingue, ils vont endosser tout à tour de multiples rôles, conteurs-géomètres-ethnologues-officier prussien-mère célibataire-Napoléon-révolutionnaire belge- régisseur-accessoiriste-habilleur-musicien et chanteurs...

Et c'est surtout en clowns iconoclastes, qu'ils abordent les questions non consensuelles soulevées par l'essai de David Van Reybrouck.

Ils vont décortiquer le sentiment et la notion « d'appartenance » à un territoire et ainsi poser les jalons des différentes étapes de réflexion attachée à cette idée.

Par une joyeuse interaction avec le public, ils nous interrogent, de façon concrète, sur la possible fin d'une utopie européenne.



Pour un théâtre-récit

Avec *Zinc*, la parole est l'élément principal de notre projet de création : l'acteur est une force d'évocation, un confluent de toutes les lignes de force du récit. Une multitude de personnages parlent par sa bouche.

Ici les trois artistes regardent le public, font naître les personnages dont ils parlent. Ils veulent qu'on les entende, qu'on entende leur récit, ils le portent avec la voix, avec leurs gestes, leurs regards. Ils ne sont plus le corps qu'on regarde, mais celui qui vient donner corps au récit.

Nous allons suivre l'exemple de Marco Baliani, et « essayer de réduire l'espace scénique à un corps racontant ».

En nous emparant des outils de cet Art de la Narration, nous voulons privilégier l'écoute et plaçons la dramaturgie au cœur du processus de création.

Nous faisons le choix d'un geste théâtral dans sa plus simple expression : raconter une histoire et diriger l'attention du spectateur sur l'acteur, sa parole et son jeu. Dans la tradition du « théâtre récit » dont Dario Fo a été le précurseur et que perpétue Ascanio Celestini.

Laissant de côté la pure logique historique, nous jetterons des ponts entre la narration et la mémoire de l'Histoire. Et même si du point de vue historique le récit peut parfois fausser la véracité de l'Histoire, il offre pourtant ce que Walter Benjamin appelle *une possibilité de délivrer du passé*.

Nous irons chercher dans les failles, fouillerons dans les interstices, pour poser un regard oblique, transversal, insolent, bousculant, drôle, décalé sur les versions officielles d'une Histoire qu'il s'agit d'interroger.

Autant de pas de côté, de déplacements de regard que permet le théâtre. Qu'autorise la parole théâtrale.

Avec ce choix du théâtre récit, nous voulons aller au-delà de l'Histoire pour rejoindre le théâtre épique antique.

Un récit épique qui favorise une pluralité de points de vue, qui permet leur mise en tension, et qui fait la part belle à l'imaginaire et vient nourrir la réflexion.

Faire de *Zinc* un théâtre-narration, répond à notre désir de compagnie de favoriser une forme dramatique où passé proche et futur proche sont reliés dans le présent du récit.

C'est cette direction que nous emprunterons pour retracer l'histoire de *Zinc*.

Joëlle Cattino

Biographies

L'auteur



David Van Reybrouck (Bruges, 1971) est un scientifique, historien de la culture et archéologue. Il a étudié l'archéologie et la philosophie aux universités de Louvain et de Cambridge, et obtenu son doctorat à l'université de Leyde.

Écrivain belge d'expression néerlandaise, il est l'un des auteurs marquants de sa génération.

Fouiller dans le passé, réfléchir et analyser : cette démarche constitue encore l'essence de son œuvre. Des investigations poussées (basées sur des entretiens ou sur des documents d'archives) nourrissent ses récits et jouent un rôle décisif dans la forme qu'ils prendront. Son art narratif est aussi plurivalent qu'il est inventif.

Abondamment traduits dans le monde entier les textes de David Van Reybrouck ont obtenu plusieurs grands prix littéraires aux Pays Bas, en Belgique et en France.

Sa première œuvre de « récit-fiction », *De Plaag*, est publiée en 2001 et lui vaut d'emblée le prix de littérature flamande en 2002. Sa traduction française a été publiée chez Actes Sud sous le titre *Le Fléau* en 2008.

En 2004, le célèbre acteur Josse De Pauw porte à la scène *Die Siel van die Mier*, la première œuvre théâtrale de Van Reybrouck.

Slagschaduw, son premier roman, paraît en 2007, et est suivi par le monologue de théâtre *Missie*. Les deux textes de théâtre sont publiés en néerlandais et en français : *Twee Monologen* (De Bezige Bij) et *Mission* et *L'Âme des termites* (Actes Sud).

Pleidooi voor populisme (un plaidoyer en faveur d'un populisme « de qualité »), est l'enjeu de ce pamphlet que van Reybrouck publie en 2008.

Entre-temps, il travaille d'arrache-pied et pendant six ans à son livre *Congo, une histoire* qui a reçu le Prix Médicis Essai, le Prix du Meilleur livre étranger et le Prix Aujourd'hui, traduit dans le monde entier il est devenu un véritable best-seller.

David Van Reybrouck est aussi poète, et fondateur du Collectif bruxellois de poètes. Depuis 2011, il est président de l'association d'auteurs PEN Flandre. L'année 2011 le voit encore lancer le projet G1000, la plate-forme d'innovation démocratique qui vise à augmenter la participation des citoyens dans le processus décisionnel.

Bibliographie

- *Le Fléau* [« De Plaag. Het stille knagen van schrijvers, termieten en Zuid-Afrika »], trad. de Pierre-Marie Finkelstein, Arles, France, Actes Sud, coll. « Lettres néerlandaises », 2008
- *Mission* [« Missie & Die siel van die Mier »], suivi de *L'Âme des termites*, trad. de Monique Nagielkopf, Actes Sud, coll. « Papiers », 2011
- *Dans le maïs*, (*In de maïs*), trad. de Monique Nagielkopf, Arles, France, Actes Sud, coll. " Papiers", 2012
- *Congo, une histoire*, (*Congo. Een geschiedenis*), trad. d'Isabelle Rosselin, Arles, Actes Sud, 2012
- *Contre les élections* [« Tegen verkiezingen »], trad. du néerlandais de Belgique par Isabelle Rosselin & Philippe Noble, Arles, Actes Sud, coll. « Babel / essai » (no 1231), 2014
- *La Paix, comment l'apprendre ?*, avec Thomas d'Ansembourg, trad. du néerlandais de Belgique par Isabelle Rosselin, Arles, Actes Sud, coll. « Le Domaine du possible », 2016
- *Zinc* [« Zink »], trad. du néerlandais de Belgique par Philippe Noble, Arles, Actes Sud, 201

L'adaptateur



Michel Bellier est comédien et auteur dramatique.

Plusieurs fois boursier (Centre National du Livre, fondation Beaumarchais), il a été lauréat des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre 2007.

Accueilli en résidence à La Chartreuse-CNES, au Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (Belgique), à la Marelle-Villa des Auteurs Marseille, au Théâtre d'O de Montpellier, au Centre Culturel Itinérant du Vaucluse-Éclats de Scène, dans le Département du Nord, à Ryn en Pologne par les éditions 10SUR10 (DramEdition), au Cube de Montréal (accueilli par le Conseil des Arts et Lettres du Québec).

Il a écrit une trentaine de pièces qui ont toutes été jouées en France mais aussi en Belgique, en Pologne, au Québec et en Turquie. Certaines sont éditées, principalement chez Lansman.

Il fut observateur pour le théâtre et la littérature lors du projet Directlink 2008, échanges culturels et artistiques entre la France et la Turquie d'Asie. Il a signé l'adaptation de la pièce *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Simovitch, pour le Grat-compagnie Jean Louis Hourdin et l'adaptation de *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni pour le Théâtre Le Gyptis Marseille.

Il est titulaire du Diplôme d'État pour l'Enseignement du Théâtre et anime, parallèlement à son métier d'auteur, des stages et des ateliers d'écriture réguliers à destination des enseignants, des collégiens et lycéens. Mais aussi à l'intention de populations «empêchées» et «fragiles» (Prison des Beaumettes de Marseille, Centre Pénitentiaire du Pontet en collaboration avec l'Agence Régionale du Livre Région Sud, Hôpital psychiatrique d'Aix en Provence en collaboration avec le 3BisF Espace d'Art contemporain, dispositif Culture du Cœur).

Auteur associé à Dynamo Théâtre depuis la création de la compagnie, il a reçu la médaille de la ville de Marseille pour son activité artistique à Marseille et à l'étranger.

Egalement acteur, il continue d'exercer son métier de comédien au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Bibliographie

- *L'Étincelle* Lansman 2003
- *Ils Seront Là Bientôt, les Hommes ?* L'Act Mem 2007, lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre
- *Hyperland*, dans *La Scène aux Ados* n°7 Lansman 2011
- *Jusqu'à la mer et au delà* Lansman 2012
- *Et des poussières...* Lansman 2012
- *Les invisibles* (dans *Va jusqu'où tu pourras* avec Sedef Ecer et Stanislas Cotton) Lansman 2013
- *Les filles aux mains jaunes* Lansman 2014
- *Bidoch'Market* Lansman 2015
- *La grande aventure* DramEdition 10/10 Tome 1 2016
- *La petite entreprise de Balthazar* DramEdition 10/10 Tome 2 2016
- *Demain Vite !* suivi de *Des bras comme des ailes* Lansman 2018

Dans des ouvrages collectifs :

- *Une Envie d'Envol sur le Bout de la Langue*, dans un Œil sur le Bazard (L'Espace d'un Instant) 2010
- *Une Lampe de Mots* dans *L'Auteur en Première Ligne*, L'Avant-Scène Théâtre 2010
- *L'Arche des Noyés* dans *Envie de Méditerranée*, Cahiers de l'Égaré 2010
- *Le Cavalier Bleu* dans *33 000 ans 33 000 mots*, La Revue des deux Mondes 2011
- *Histoires vraies du dedans*, ARL- Agence Régionale du Livre 2018

La metteuse en scène



Joëlle Cattino est comédienne, metteuse en scène et directrice artistique de Dynamo Théâtre.

Elle suit des études Arts de la scène et du spectacle vivant à l'Université Paris 8 et poursuit parallèlement sa formation d'actrice et de clown auprès de Philippe Hottier (Théâtre du Phénix-Paris). Elle étudie la dramaturgie contemporaine auprès de Alain Knapp (Théâtre de la Tempête- Paris) et de Philippe Minyana (CNES La Chartreuse-Villeneuve lez Avignon).

Comédienne, elle joue essentiellement au théâtre.

Sous la direction de notamment Jean-Louis Hourdin, Dominique Lardenois, François-Michel Pesenti, Yves Fravéga, Gilbert Barba, Shauna Kanter (New York), Anne-M Pleis (Berlin) et crée des rôles issus du texte contemporain comme du répertoire classique.

Entre 1993 et 2008, elle collabore en qualité d'artiste associée aux projets de différentes compagnies et théâtres en France (notamment les cie L'Egrégoire, le Temps de Dire, Eclats de Scènes Région Sud, Atelier du Caméléon Poitier, Théâtre de la Minoterie et Théâtre de Lenche Marseille, La Foudre Scène Nationale de Petit Quevilly, Unité de Production MCA Amiens, Théâtre d'O Montpellier). Elle signe ainsi les mises en scène d'une vingtaine de spectacles, qui explorent de nouvelles perspectives théâtrales, musicales, scénographiques, poétiques.

En 2009, elle fonde Dynamo Théâtre en compagnie de l'auteur Michel Bellier. Huit créations originales ont vu le jour depuis, jouées en France et à l'étranger. Ses spectacles interrogent les codes de la narration et proposent au spectateur un voyage dans un paysage fictionnel sensible qui questionne le réel.

Affirmant un intérêt pour les textes d'aujourd'hui, la majeure partie de son travail de metteuse en scène de théâtre, s'inscrit depuis plus de vingt-cinq ans, dans une écriture scénique où les signes de disciplines artistiques diverses viennent s'interpénétrer et faire sens, dans le souhait d'offrir au public un théâtre contemporain accessible et généreux.

La scénographe et costumière



Renata Gorka est scénographe et costumière (Théâtre, Opéra & Cinéma) Diplômée en scénographie en 2005 à l'Institut d'Art et d'Architecture Saint-Luc à Bruxelles (grande distinction).

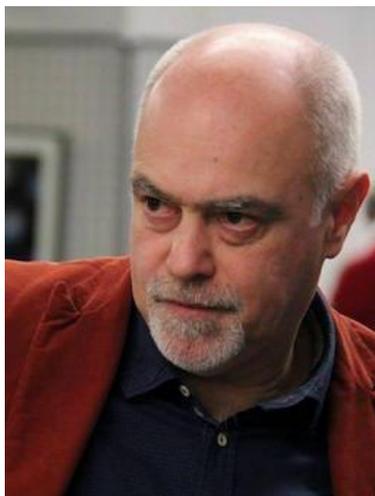
Elle enseigne la scénographie de 2006 à 2008 à l'Ecole Supérieure d'Art et d'Architecture Saint-Luc.

Elle est nommée meilleure scénographe en 2009, 2016 et 2017 par le Prix de la Critique.

Assistante de Krzysztof Warlikowski et Malgorzata Szczesniak (notamment scénographie de Don Giovanni et La Maison des morts).

Elle a signé les scénographies et les costumes des mises en scène notamment de Georges Lini, Jasmina Douieb, Itsik Elbaz, Emmanuel Dekoninck, Michel Kacenenbogen, Victor Scheffer, Patrice Mincke, Dominique Serron, Cécile Van Snick, Laurent Capelluto, Alexis Goslain, Cathy Min Jung, Tanya Lopert, Bertrand d'Ansembourg, Dominique Bréda, Daniela Bisconti, Isabelle Jonniaux, Michel Wouters, Freddy Six, Emmanuel Dekoninck, Gilles Masson, Jérôme Van Grunderbeeck, Rosalia Cuevas, Xavier Lukomski, Claude Enuset Benoît Verhaert, Joëlle Cattino.

Les artistes



Patrick Donnay est comédien, metteur en scène et directeur artistique de plusieurs manifestations importantes en Belgique et en France.

Diplômé de l'I.A.D de Bruxelles (Institut des Arts de Diffusion), il est comédien permanent du Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles depuis 1990 et a été chargé de cours au Conservatoire Royal de Liège de 1997 à 2000. Il est acteur pour le cinéma, la télévision et la post synchronisation.

Acteur permanent du Théâtre National de la Communauté Française de Belgique, il a joué, entre autres, sous la direction de Philippe van Kessel (*La Bataille et Germania mort à Berlin* de Heiner Müller, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Weisman et Copperface* de Georges Tabori...), de Jacques Lasalle

(*Comme il vous plaira* de Shakespeare), de Denis Marleau (*Woyzeck* Georg Buchner), de Moshe Leiser (*Dibbouk* Shalom Anski), de Brigitte Jacques (*Angels in America* Tony Kushner), d'Isabelle Pousseur (*Il manque des chaises* de J-M Piemme), de Philippe Sireuil (*Mesure pour mesure* de William Shakespeare et *Le Misanthrope* de Molière...).

Il est le créateur de nombreuses manifestations en Belgique dont il est aussi le programmateur tels que la Scène du Bocage (1995), Festival théâtre de rue de Herve (1996), Festival Paroles d'Hommes » (2002, Festival Théâtre de Stavelot. Il est conseiller de programmation à la Cité Miroir de Liège.



Paolo Cafiero est éclairagiste, musicien et créateur son, régisseur lumières.

Depuis 1987, il partage sa vie professionnelle entre l'Italie et la France et collabore notamment avec des compagnies et des théâtres :

En Italie : l'Association Théâtrale de Venise et la compagnie Tam Teatromusica de Padoue, le Ravenna Festival, la compagnie Piccoli Principi de Florence, le Festival de Santarcangelo di Romagna, Centro Tempo Reale Firenze, la Biennale di Venezia et Ente Lirico Arena di Verona

En France : la cie Anteprema de Lyon, la cie Théâtre Point Ajaccio, la cie Tempestant Marseille, la cie Eclats d'Etats d'Amiens.

Compagnon au long cours des compagnies de théâtre d'objets Skappa ! et Théâtre de Cuisine ainsi que de la cie de danse Le Rêve de la soie.

Il est également régisseur lumières et son et régisseur de tournée pour les productions du Théâtre du Gymnase, du Théâtre National de Strasbourg, et du Théâtre National d'Alger

Parcours artistique de la compagnie Dynamo Théâtre

Dynamo Théâtre est né en janvier 2009 de la volonté de Joëlle Cattino et Michel Bellier, d'initier, d'expérimenter et de promouvoir une écriture scénique qui confronte texte contemporain ou de répertoire, avec d'autres champs artistiques. Les créations sont autant de recherches en matière de procédés narratifs. Ambitieuses par le choix des thématiques qui questionnent le monde contemporain, elles ont aussi pour vocation de s'adresser à une large audience.

Depuis 2010, les spectacles de Dynamo Théâtre ont reçu le soutien de la DRAC et la Région Sud, la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône. Et ont reçu depuis 2012 l'aide de l'UE-Programme Culture, de la CITF-Commission Internationale de Théâtre Francophone, de Beaumarchais-SACD, de l'Adami et Spedidam.

Deux spectacles ont reçu les labels Marseille-Capitale Européenne de la Culture pour *Va jusqu'où tu pourras* (2013) et Mission du Centenaire pour *Les filles aux mains jaunes* (2014).

Les dernières productions ont été menées en collaboration avec la Belgique, le Luxembourg, la Turquie et la Roumanie (Les Halles de Schaerbeek Bruxelles, Troya Genc Cevre Biennale de Çanakkale-Dardanelles Turquie, Clopot Foundation Suceava-Roumanie, Le Théâtre Le Public Bruxelles, Le Théâtre de Esch sur Alzette Luxembourg).

Dans le cadre de résidences au long cours en Région Sud au sein de scènes conventionnées, des projets territoriaux et transdisciplinaires ont vu le jour. Certains ayant donné lieu à une ouverture internationale et francophone.

Créations artistiques et projets culturels réalisés par Dynamo Théâtre, entre 2009 et 2018 :

- ***Mariage(s)***, théâtre musical d'après Dostoïevski et Gogol, adaptation et mise en scène de Joëlle Cattino, coproduction le 3BisF et le Théâtre Le Sémaphore, scènes conventionnées
- ***Hey Mambo ! ou le métier de vivre*** d'après Cesare Pavese, adaptation et mise en scène de Joëlle Cattino, coproduction Théâtre Le Sémaphore, Théâtre de Grasse, scènes conventionnées
- ***Jusqu'à la mer et au-delà***, de Michel Bellier, mise en scène Joëlle Cattino, coproduction Théâtre de Grasse, scène conventionnée
- ***Va jusqu'où tu pourras*** de Sedef Ecer, Michel Bellier et Stanislas Cotton, mise en scène Joëlle Cattino, coproduction les Halles de Schaerbeek, la Biennale des Arts de Çanakkale, en partenariat avec l'Institut français d'Istanbul, le Théâtre de Grasse et Théâtre La Joliette scène conventionnées
- ***Une Odyssée Moderne – Mémoire et devenir des femmes migrantes*** Projet pluridisciplinaire transeuropéen (Belgique, Turquie, Roumanie, France), subventionné par le Programme Culture de l'Union Européenne, chef de file : Dynamo Théâtre
- ***Ouvert la nuit #1 et #2***, projet territorial artistique étendu au monde francophone. Partenariat et coproduction Théâtre de Grasse, conception Joëlle Cattino et Michel Bellier. En partenariat avec Beaumarchais-SACD et les éditions Lansman.
- ***Vivre !*** de Michel Bellier, mise en scène de Joëlle Cattino. Coproduction du Théâtre Grasse
- ***Les filles aux mains jaunes*** de Michel Bellier, mise en scène de Joëlle Cattino. Coproduction Théâtre Le Public, Théâtre de Esch sur Alzette, Théâtre de Grasse
- ***Procès fictifs*** spectacle événementiel dénonçant les violences faites aux femmes, présenté au sein du Tribunal de Marseille. Une docufiction réalisée par Patric Jean/ Black Moon Productions, a accompagné ce projet. Partenariat : CDAC et Région Sud.
- ***Que faire ?*** de Michel Bellier, mise en scène Joëlle Cattino. Coproduction et programmation au Théâtre Le Public, Théâtre des Carmes Avignon, Le Sémaphore Scène conventionnée.
- ***Et des Poussières...*** de Michel Bellier, mise en scène Joëlle Cattino. Coproduction du Théâtre Le Public à Bruxelles.

FICHE TECHNIQUE

COMPAGNIE DYNAMO THEATRE-FRANCE

TITRE DU SPECTACLE **ZINC**

DURÉE SPECTACLE 1h05

PRIX DU SPECTACLE 3500€ TTC / représentation & ++
Tarif dégressif à partir de 2 représentations

L'EQUIPE 2 acteurs
1 musicien/régisseur
1 chargée de production

CONTACT TECHNIQUE PAOLO CAFIERO
+33 (0)6 07 05 12 30
paolo.cafiero@free.fr

PLANNING D'INSTALLATION

JOUR	SERVICES	MONTAGE
JOUR J.	Matinée - 1 service	Montage lumières & son
	Après-midi – 2 services	Montage suite Répétition artistes
	Soirée	Représentation & démontage

SPECTACLE AUTONOME Adaptable à tout type de salle de spectacle ou hors les murs du théâtre

ESPACE SCENIQUE

Plateau dimensions minimum : Profondeur 6m/Ouverture 6m / Hauteur 4m
La lumière et le son sont pilotés depuis le plateau.

La régie est située sur plateau côté cour, elle fait partie intégrante de la scénographie et du spectacle.

Prévoir l'arrivée du DMX 512 (5 points) et 1 direct 220V 16A.

Les lignes électriques sont situées :

Lointain - 1 pied Jardin, 1 pied Cour, 1 Milieu au sol

Face - 2 pieds Jardin , 2 pieds Cour

Prévoir câblage électrique nécessaire pour aller au rack lumières.

PERSONNEL D'ACCUEIL DEMANDÉ

1 petite équipe de techniciens pour le montage
(à évaluer entre le directeur technique du théâtre d'accueil et le régisseur Cie)

**CALENDRIER DE TOURNEE
2019-2020**

Du 5 au 28 juillet 2019 à 11h25	Théâtre Episcene Festival Avignon Off 2019 France
Le 17 juillet 2019 à 21h30	Festival des Nuits de l'Enclave 2019 France
Les 19 et 20 septembre 2019	Centre Culturel de Welkenraedt Belgique
Du 19 au 23 novembre 2019	Théâtre de Grasse – scène conventionnée France
Les 24 et 25 janvier 2020	Théâtre Episcène Avignon France
les 3 et 4 février 2020	Festival Paroles d'Homme Province de Liège Belgique

Contact

Direction artistique : +33 6 07 37 59 99

dynamotheatre.cie@gmail.com

adm@dynamotheatre.net



THÉÂTRE ÉPISCÈNE / DE DAVID VAN REYBROUCK / MES JOËLLE CATTINO

Zinc

© Matthieu Edet

À la frontière de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire, *Zinc* de David Van Reybrouck offre à la compagnie Dynamo Théâtre une riche partition pour questionner l'état de l'Europe.



© ZEN

Zinc.

Dans *Zinc* de l'auteur belge David Van Reybrouck, l'Allemande Maria Rixen trouve refuge dans un territoire minuscule coincé entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Un patelin du nom de Moresnet où naît bientôt son

filis Emil, un homme ordinaire qui changera cinq fois de nationalité sans jamais traverser la frontière. Fondée par Joëlle Cattino et Michel Bellier, qui signe l'adaptation du texte pour la scène, la compagnie Dynamo Théâtre s'empare de ce livre hybride en optant pour une forme très simple. Pour une sorte de théâtre-récit, où se dit « *le destin des petites gens ballotés par les vents tournants de l'Histoire* ». Dans le tout petit Moresnet, ce sont les interrogations, les points sensibles de l'Europe qui s'invitent.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre Épiscène. 5 rue Ninon-Vallin. Du 5 au 28 juillet 2019 à 11h25, sauf le 17 juillet. Relâche le lundi.
www.info@episcene.be